

Législative de la Province de Québec.

Acte pour établir de meilleures dispositions relativement à la décision des élections contestées des membres de l'Assemblée Législative de la Province de Québec.

Acte pour incorporer la compagnie de Québec pour prévenir les cruautés contre les animaux.

Acte pour mieux régulariser les inhumations.

Acte pour encourager les canadiens des Etats-Unis, les immigrants européens et les habitants de la Province, à se fixer sur les terres inculées de la Couronne.

Acte pour encourager la fabrication du sucre de betterave dans la Province de Québec.

Acte pour octroyer à Sa Majesté certaines sommes d'argent nécessaires pour subvenir à certaines dépenses du Gouvernement Civil, pour les années fiscales expirant le 30 de juin mil huit cent soixante et seize, et pour d'autres fins du rapport de service public.

En outre sept bills pour l'incorporation de Congrégations religieuses; sept bills se rapportant à des compagnies de chemins de fer; et six incorporant certaines compagnies manufacturières.

Garibaldi, l' élu de la canaille qu'on avait fait venir à Rome de tous les coins de l'Italie, est entré solennellement dans la ville sainte. Le gouvernement de Victor-Emmanuel redoutait d'abord l'arrivée et la présence de cet homme de désordre si en faveur parmi les plus vils citoyens de cette société que la Révolution s'est appliquée à corrompre depuis près d'un demi-siècle.

L'ovation a été d'un cynisme révoltant. Il n'y a pas que les pauvres, les petits et les ignorants qui ont prêté leur concours à ce hideux triomphe; l'idole a reçu les genuflexions des hommes qui sont parvenus aux plus hautes positions sociales. Nobles et princes ont acclamé Garibaldi, l'ignoble Garibaldi, comme un sauveur longtemps attendu. Les ministres chargés de protéger l'ordre social et de détruire le poison qu'on voudrait faire prendre à ceux qu'ils gouvernent, n'ont pas eu honte de venir baiser les mains de ce vil personnage. Victor-Emmanuel lui-même, Victor-Emmanuel, oublieux de son sang, de l'honneur de sa lignée et de tous ses devoirs, a voulu lui faire des caresses et l'appeler son ami.

Et cependant qu'est-il ce Garibaldi et qu'a-t-il donc fait?—Empruntons le résumé de ses exploits à *La France-Nouvelle*, et nous pourrions juger:

Révolutionnaire par tempérament et par vocation, il porte un jour l'émeute dans la Sicile et dans Naples et après en avoir détrôné le Roi, il fait don de ce royaume, lui le promoteur de républiques, à un autre roi, Victor-Emmanuel! Et autre jour, quelque temps après, révolté contre ce royal protégé, il en reçoit la balle d'Aspromonte!

Chassé de Rome par l'armée française en 1849, il est venu en 1870 commander des armées en France et se battre pour elle!

En 1848, il installe la République dans Rome; et en 1875, dans cette même ville, prêtant son serment de député, il jure en plein Parlement fidélité au Roi, à la Monarchie et à la Constitution de l'Etat!.....

Connaissez-vous bien Garibaldi? Son nom est dans toutes les bouches; son image, reproduite sous mille aspects, parcourt les Deux-Mondes, comme l'un des plus populaires.

La Capitale, un grand journal de Rome, lui a consacré un article de quatre colonnes le jour de son arrivée; elle l'a qualifié de "vive incarnation de l'humanité dans ce qu'elle a de plus pur." Combien il faut en rabattre.

Garibaldi a été marié deux fois. De la première femme,

Annita, qui mourut en 1849 dans la forêt de Ravenne et que Garibaldi y ensevelit de sa main, il a eu deux fils et une fille: Menotti, qui est à Rome, en ce moment, et qui est garçon; Riciotti, qui est marié à une anglaise, et Thérèse-Garibaldi, devenue Mme Canzio.

En 1860, Garibaldi se trouvant en Lombardie, guerroyait sur les bords du lac de Côme lorsqu'il vit venir à lui une jeune personne de l'endroit, Mlle Raimondi, passionnée, pour le héros, qui vint le trouver à cheval, comme une autre Herminie, et qui le conduisit dans le château de son père. Garibaldi l'épousa au bout de quelques mois, mais il ne tarda pas à se séparer d'elle et depuis il ne l'a jamais revue. Cette personne vit toujours, et elle est la femme légitime de Garibaldi.

Après l'expédition de la Sicile et de Naples, Garibaldi se retira à Caprera. Là il noua des relations avec une paysanne nommée Francesca, l'a toujours gardée auprès de lui, et en a eu plusieurs enfants. L'aînée de ces enfants est la petite Clélia, dont on parle déjà comme d'un prodige, et qui est élevée à Caprera comme une vraie sauvage. Elle est âgée de sept ans. On dit qu'elle étire dans ses bras des poules et des coqs sauvages, qui orient et se débattent dans ses mains, et qu'elle étrangle comme des colombes. Le père voit avec grand plaisir ces prouesses et les encourage de son mieux.

Et tout cela va prochainement arriver à Rome: Francesca, la concubine; Clélia, l'écharpeuse de coqs, et ses petits frères et sœurs, nés comme elle-même hors la loi civile et vivant sans baptême. Tout cela sera acclamé, fêté, porté en triomphe jusqu'à la demeure de Garibaldi, la Capitale; le célébrera de nouveau comme "la vive incarnation de l'humanité dans ce qu'elle y a de plus pur;" lui-même se remettra à vociférer de plus belle contre la corruption du clergé et l'immoralité des couvents; et, à sa suite, une foule d'idiots, de crédules et d'égarés, transportés d'indignation, se prendront à s'écrier: A bas les prêtres! A bas le Pape!

"Pauvre humanité! Pauvre génération!"

Le 29 janvier dernier des catholiques belges ont été reçus en audience par le Saint-Père qui a répondu à leur belle adresse par une allocution bien propre à réjouir le cœur des généreux enfants de la Belgique, mais aussi qui devrait faire trembler les profanateurs de la ville sainte. Les allusions à la venue de Garibaldi et à la réception du fibustier par Victor-Emmanuel y sont transparentes. La menace des châtiements réservés à ses persécuteurs y est de nouveau affirmée. Qu'on observe aussi la modération de Pie IX lorsque, pour qualifier l'indigne conduite de Victor-Emmanuel tendant les mains à Garibaldi, il se contente de l'appeler un bras non ami de l'Eglise. Pour parler de l'insensé, qui vomit depuis tant d'années les blasphèmes contre sa personne auguste, Pie IX se sert des mots *cyclone, météore*: métaphore aussi noble que juste.

Dieu qui choisit de faibles instruments pour confondre les forts, a voulu confier, en ces jours d'agitation anti-chrétienne, le gouvernement de son Eglise aux mains débiles de l'homme que vous voyez devant vous. L'Eglise ressemble bien à cette barque où se trouvait Jésus-Christ avec les Apôtres quand éclata tout-à-coup la tempête. Le vent soufflait avec fureur et les Apôtres épouvantés se jetaient aux pieds du divin Maître en criant: *Domine, salva nos, perimus*.

Et de fait, cette barque mystique flotte aujourd'hui aussi sur un océan en courroux et les vents déchaînés menacent de la pousser vers les écueils et les récifs pour l'y briser et l'anéantir à jamais. Aujourd'hui aussi ceux qui